

la vive gratitude du pasteur et du troupeau pour l'insigne bienfait que Sa Sainteté vient d'accorder à la ville de Marseille.

Monseigneur assure le Saint Père que ses bienfaits ne trouveront pas des cœurs ingrats : ils resteront éternellement gravés dans l'âme des Marseillais reconnaissants. Si Marseille aime à se rappeler la généreuse libéralité de Clément XI, qui fit parvenir des bateaux chargés de blé à cette cité menacée de la famine après la peste de 1720, comment pourrait-elle oublier le grand et bon Pape qui, malgré sa pauvreté, a su trouver dans son amour les moyens de la soulager avec une munificence royale ?

Sa Grandeur demande au Souverain-Pontife la bénédiction apostolique pour ses diocésains que désole l'épidémie.

Monseigneur a, en effet, reçu par l'intermédiaire du nonce apostolique la somme de 20,000 francs. Sa Grandeur a fait aussitôt parvenir à Mgr l'évêque de Fréjus la part qui lui revient de cette somme pour les victimes du choléra à Toulon.

Visitant l'hôpital du Pharo, à la fin de juillet, Monseigneur a voulu consacrer aux malades les prémisses du don du Souverain-Pontife. Il a remis une offrande à MM. les aumôniers de l'hôpital, les chargeant de la distribuer aux malades au moment de leur sortie du Pharo, et aux familles des victimes qui mourraient à l'hospice, au nom du Pape.

L'aumône du Pape et toutes celles que Monseigneur l'évêque reçoit de nos seigneurs les évêques, de différentes familles religieuses et de nombreuses familles charitables, seront distribuées aux pauvres, principalement par les soins de la Société de Saint-Vincent de Paul et des Sœurs de charité.

*L'ordre du St-Sépulcre.*—Une imposante cérémonie a eu lieu lundi, 25 août, dans le grand salon du Cercle Catholique de Québec, à St-Roch de Québec.

M. l'abbé Provancher, délégué spécial du Vénérable Patriarche latin de Jérusalem, a procédé à l'investiture de M. C. A. P. R. Landry, commandeur, et de MM. Vincolette et J. A. Langlais, chevaliers de l'Ordre sacré et militaire du Saint-Sépulcre.

Une cinquantaine de personnes assistaient à la cérémonie : Le révérend M. Hébert, curé de Kamouraska et G. V. du diocèse de Chicoutimi ; le Révd M. Richard, curé de Ste Sophie ; M. le curé de St-Roch ; le Révd M. Baillargeon, curé de St-Paschal de Kamouraska ; M. l'abbé Déziel, de la cure de St-Roch ; le Révd M. Beaubien, curé de St-François de Montmagny ; le Révd M. Beaulieu, chapelain de l'Hôtel-Dieu ; M. Smith, de Québec, chevalier ; M. Campeau, d'Outouais et M. J. E. Martinoau, tous deux déjà décorés de l'ordre du Saint-Sépulcre ; M. le Dr Marsan, de Lévis ; M. Albert Bender, avocat de Montmagny ; M. Eug. Bender, ingénieur civil, quelques représentants de la presse, etc.

M. l'abbé Provancher fit connaître l'origine de l'ordre du Saint-Sépulcre, les conditions à remplir pour en faire partie, puis il remit à chacun des titulaires les insignes de l'ordre.

M. Philippe Landry, commandeur, — se faisant l'interprète de ses confrères d'armes — fit ensuite quelques remarques bien senties au sujet de la distinction qui venait de leur être conférée.

A la fin de la séance, les nouveaux décorés furent l'objet de félicitations particulières de la part des invités.

*Guérison.*— Une dame de Québec, qui est allée samedi, 9 août, en pèlerinage à Sainte-Anne de Beauport, nous informe, dit *l'Événement*, qu'elle a été témoin d'une guérison.

Un jeune homme de 25 ans, nommé Hugh O'Connor, venant du Vermont aux États-Unis, se trouvait samedi, en même temps que la dame, dont nous tenons nos renseignements, dans le temple dédié à la grande thaumaturge, pour solliciter sa guérison. Il était mis pauvrement, mais très proprement et marchait à l'aide de deux béquilles.

Le malheureux garçon s'approcha de la Sainte-Table, avant la messe, en marchant péniblement, avec ses deux béquilles. Il communia, puis il entendit la messe. Au cours de celle-ci, il se leva et se tint debout sans s'aider de quoi que ce fût.

Après la messe, il vénéra les reliques de la bienheureuse sainte, puis il se leva, et laissant là ses béquilles, il se rendit à sa maison de pension sans être aidé en aucune manière.

*Construction d'une église à la route St-Germain, dans le comté de Kamouraska.*— Il nous fait peine d'avoir à annoncer que malgré la défense de l'autorité ecclésiastique, souvent renouvelée, on s'obstine à continuer la construction de cette église. Les révoltés de la route St-Germain, qui lors de la retraite prêchée à Kamouraska, par les RR. Pères Rédemptoristes, en février dernier, avaient fait acte de soumission à l'autorité diocésaine et avaient déclaré renoncer à construire cette église malgré les défenses réitérées de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Taschereau, ont repris leurs travaux, et de ce temps-ci l'entrepreneur est à terminer le fameux toit de cette église qui va rester là, comme un monument de l'insubordination de la moitié des habitants d'une paroisse, élevé pour leur honte et pour la confusion de leurs descendants.

Nous ne pouvons qualifier autrement de révoltés ceux qui méprisent ainsi la plus haute autorité ecclésiastique et qui suivent aveuglément les conseils de ceux qui n'agissent ainsi que par vengeance, sans se rendre compte des malheurs que nécessairement ils attirent sur eux et leur famille. Résister aux ordres formels de l'Eglise, c'est se rendre coupable du plus grand mépris envers Dieu, dispensateur de nos récoltes ; un cultivateur qui se révolte contre l'Eglise, contre Dieu par conséquent, ne peut s'attendre à être récompensé du fruit de son travail, par de belles moissons. Cela se voit tous les jours, le cultivateur qui se révolte contre l'Eglise, contre les ordonnances de son curé, reçoit presque toujours, en ce monde, le châtement que lui a mérité son obstination ou son dérèglement. C'est assurément un grave sujet de réflexion.

*Deuxième convention nationale des Acadiens.*—Le *Moniteur Acadien* nous arrive avec un compte rendu de la deuxième convention nationale des Acadiens, tenue à Miscouche, le 15 août dernier.

« Ce n'est pas, » dit notre confrère de Shédiac, « que les démonstrations extérieures, la pompe, les bruits de la fête aient été considérables. Rien sous ce rapport-là qui puisse rivaliser avec la grande Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ni même y être comparé.